

**LA 3G+ SERA LANCÉE LE 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE PROCHAIN**

# Le défi des fréquences

**La mise en service commerciale de la 3G+ qui interviendra le 1<sup>er</sup> décembre prochain pour concerner seulement quelques wilayas du pays dans un premier temps, dont Alger, Oran, Constantine et Ouargla, verra les trois opérateurs de téléphonie mobile mener une autre bataille, celle des fréquences attribuées à chacun et de son corollaire, la qualité de service.**

**M. Kebci - Alger (Le Soir)** - C'est, d'ailleurs, sur ce double aspect de même que celui purement commercial au niveau des wilayas ciblées que les offres des trois opérateurs de téléphonie mobile (Mobilis, filiale d'Algérie Télécom, Nedjma, filiale de WTA et Djezzy, OTA) semblent avoir mis l'accent. Des offres qui, pour rappel, ont été acceptées dans leur forme le 15 septembre dernier à l'occasion d'une séance d'ouverture des plis.

L'aveu est du premier responsable de Mobilis qui soutenait, hier, en marge de la cérémonie d'ouverture du 10<sup>e</sup> Salon Med-IT 2013, que son organisme a présenté une offre complè-

te et qu'il est prêt à la double «bataille», celles des fréquences et de la qualité de service.

Saâd Damma soutient que Mobilis sera au rendez-vous du 1<sup>er</sup> décembre prochain, date du lancement effectif de la 3G+ car capable, selon lui, de «satisfaire d'ores et déjà plusieurs centaines de milliers de clients».

Des enjeux que les représentants des deux autres opérateurs n'ont pas voulu aborder, se contentant d'affirmer attendre le 15 octobre prochain, jour où les licences y afférentes seront attribuées, le processus de leurs études et de leur évaluation se déroulant «dans les meilleures conditions,

dans le respect du planning établi», comme l'a, par ailleurs, souligné la toute nouvelle responsable du secteur de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, Zohra Derdouri qui a présidé le cérémonial d'inauguration de cette manifestation.

Fréquence et qualité de la prestation qui auront à déterminer grandement l'attitude du client qui se lancera aveuglément et par millions, dans cette nouvelle «technologie» comme il l'a fait au lancement de la téléphonie mobile. On assistera inévitablement au phénomène de «migration» d'un opérateur à un autre au gré de ces deux éléments déterminants.

Car il n'est nullement exclu que tel opérateur tentera d'avoir des clients pour une même fréquence plus que ce qu'exige sa capacité.

A noter que plus de 150 exposants nationaux et étrangers du secteur des



Fréquence et qualité de la prestation détermineront l'attitude du client.

technologies de l'information participent à cette 10<sup>e</sup> édition du Salon Med-IT 2013.

Une manifestation qui se veut «un espace d'échanges entre les décideurs du secteur IT (technologies de l'information) qui profitent de cette opportunité pour s'informer sur les grandes tendances

du marché et découvrir de nouveaux matériels et solutions IT», comme le soutiennent les organisateurs.

Plusieurs conférences et ateliers autour des thèmes de «La cybercriminalité en Algérie», «La cyber-sécurité» et la technologie LTE (4G) sont programmés ainsi qu'un

concours national pour récompenser l'innovation IT algérienne et encourager l'investissement des entreprises et des administrations algériennes dans les technologies de l'information en marge du Salon qui s'étale sur trois jours au Palais de la culture Moufdi Zakaria, à Alger.

M. K.

**GENERAL ELECTRIC DÉLOCALISE UNE PARTIE DE SA PRODUCTION EN ALGÉRIE**

## Sonelgaz s'affranchit des projets clé en main

**La Société algérienne de production d'électricité (SPE) vient de conclure le premier partenariat engageant la holding publique Sonelgaz dans une démarche de délocalisation de la fabrication et le montage d'équipements de production et de distribution d'électricité en Algérie. Un partenariat l'associant au géant Etats-Unien, General Electric (GE).**

**Lyas Hallas - Alger (Le Soir)** - Le partenariat avec GE porte sur la fourniture, dans un premier temps, des équipements pour six centrales électriques et la réalisation, d'un complexe industriel de fabrication en Algérie de turbines à gaz, turbines à vapeur et des alternateurs ainsi que leur systèmes de contrôle commande».

Il s'inscrit dans le cadre d'une stratégie globale de Sonelgaz qui vise à s'affranchir des contrats «clé en main». Une démarche qui a suscité de graves soupçons de corruption ayant éclaboussé le holding cette année.

Dans un communiqué diffusé, hier, sur son site web, Sonelgaz a, en effet, annoncé qu'«elle se dotera bientôt, dans le cadre du renforcement des capacités de production de l'électricité, de 8 400 MW, essentiellement en centrales de type cycle combiné, dont la mise en service s'étalera de 2015 à 2017».

Une capacité qui, une fois injectée dans le réseau intercon-

necté, constituera, a-t-on ajouté, «un apport d'énergie électrique significatif et couvrira l'ensemble des besoins de notre territoire, du Nord au Sud et d'Est en Ouest».

La holding s'est, ainsi, félicitée de la «signature du contrat avec General Electric et des perspectives en matière de réalisation du complexe industriel qui lui permettra de renforcer et d'asseoir durablement sa position de producteur historique, par l'introduction dans son parc de production, de centrales du type cycle combiné, dotées de qualités, en rapport avec la politique nationale d'efficacité énergétique et du respect de l'environnement».

Sonelgaz compte réaliser en Algérie, dans une deuxième étape de mise en œuvre de sa stratégie, «d'autres équipements essentiels comme les chaudières, en partenariat ou par l'acquisition d'une licence ; mais aussi de créer une société spécialisée dans l'EPC (réalisation complète d'un projet), en parte-



Sonelgaz compte se doter de 8 400 MW.

nariat, afin d'investir l'engineering de détails et d'approvisionnement qui permettra à l'avenir au groupe Sonelgaz de réaliser les centrales électriques en lots totalement décomposés».

Une décomposition des lots qui, estime-t-on, favorisera la fabrication locale de bon nombre d'autres composants.

Il convient en tout cas de préciser que «le contrat avec GE est d'un montant de 1,9 milliard de dollars et prévoit la fourniture des équipements des îlots de puissance (24 turbines à gaz, 12 tur-

bines à vapeur, 36 alternateurs et leurs systèmes de contrôle-commande) destinés à équiper six nouvelles centrales électriques, d'une puissance totale de 8 400 MW».

Il complète un autre contrat passé avec la même multinationale en juillet 2013 pour la construction de ces six centrales de production de l'électricité en cycle combiné d'une puissance de 1 200 à 1 600 MW chacune.

Il est aussi à rappeler que GE demeure le fournisseur privilégié de la holding publique avec

laquelle un autre contrat d'un montant de l'ordre de 480 millions de dollars américains a été passé en 2008 pour la réhabilitation de 51 turbines à gaz équipant 13 centrales.

Les trois contrats précités sont les plus importants jamais passés avec une autre compagnie.

«Leur nature (contrats, ndlr) ouvre de nouvelles perspectives de coopération qui s'inscrivent dans un processus durable qui devrait nous permettre à terme, la fabrication, par les moyens nationaux, des constituants de toute la chaîne de production d'électricité», a-t-on souligné.

Le tout dernier contrat, conclut le communiqué, relève d'une «démarche fondée sur une vision industrielle, créatrice de richesses et mutuellement plus équilibrée qui va au-delà d'un simple accord de réalisation de centrales de production d'énergie électrique puisqu'elle représente une étape importante de concrétisation de la stratégie de Sonelgaz qui consiste en la mise en œuvre d'une série de projets industriels en partenariat, basés sur la valorisation des ressources locales et les avantages comparatifs dont jouit notre pays».

L. H.